

MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DU MIDI DE LA FRANCE



Tome LXXV - 2015

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE

T. LXXV - 2015

SOMMAIRE

Henri MOLET

<i>La muraille antique de Garonne</i>	15
---	----

Malgré la conservation de vestiges importants à l'Institut Catholique, la « muraille antique de Garonne » de Toulouse reste très mal connue. Une enquête menée dans les archives médiévales et modernes de la ville a permis de relever un certain nombre de mentions. Ces indications cartographiées avec précision ont pu être complétées par les données de travaux de construction anciens ou par des fouilles récentes, permettant de proposer un plan du développement de ce grand monument antique sur la rive droite de la ville.

Emmanuel GARLAND

<i>Développement et épanouissement de l'art roman dans le Val d'Aran</i>	39
--	----

Au tournant de l'an 1100, la construction d'églises s'accélère dans le Val d'Aran, et la façon de les bâtir et de les orner évolue. Le modèle architectural dit « basilical » s'impose avec force mais les maçons locaux peinent à maîtriser la couverture en pierre des nefs. Les portails sculptés font leur apparition, avec un traitement et une iconographie singuliers qui sont propres à cette vallée, tout comme les cuves baptismales, les bénitiers, et l'ensemble de la sculpture sur pierre. En revanche les Aranais firent appel aux meilleurs ateliers régionaux itinérants pour orner l'intérieur de leurs églises de peintures murales et importèrent probablement, plutôt qu'ils ne les réalisèrent, les nombreux objets mobiliers en bois encore aujourd'hui conservés et dont certains sont de grande qualité. Alors que les débuts de l'art roman dénotaient une forte influence et interférence avec les vallées avoisinantes en particulier avec le Haut-Comminges, on constate un rééquilibrage puis une bascule en faveur du versant sud de la chaîne au cours du XII^e siècle, inscrivant le Val d'Aran dans l'orbite du Royaume d'Aragon auquel il sera définitivement rattaché au début du siècle suivant.

Anne-Laure NAPOLÉONE

<i>Les derniers travaux de restauration de la « Maison de la Monnaie » à Figeac</i>	65
---	----

La « Maison de la Monnaie », édifice emblématique du patrimoine architectural médiéval de la ville de Figeac a fait une nouvelle fois l'objet de travaux en 2013. Ceux-ci se sont limités au nettoyage des murs de la salle sud transformée en salle de conférence. Ce nettoyage a fait réapparaître le décor de faux-appareils à fleurettes peint sur un mince enduit mais également une partie de l'ornementation plus élaborée des cinq fenêtres géminées de l'élévation sud. L'occasion se présentait alors de les observer et de faire le tour des décors similaires de la région.

Michelle FOURNIÉ

<i>L'abbaye Saint-Sernin et la paroisse du Taur au prisme du procès des années 1470-1480</i>	85
--	----

Le procès intenté par le curé de l'église paroissiale Saint-Sernin du Taur à l'abbé de Saint-Sernin dans la deuxième moitié du XV^e siècle permet de mesurer la vigilance de la grande abbaye dans la défense de son territoire paroissial, de son dîmaire et de ses droits. Il permet aussi une relecture du passé chrétien de Toulouse, grâce à des copies de documents anciens et au travers des arguments des parties. La réforme de l'abbaye au XIII^e siècle est évoquée. On voit également se dessiner un peu plus tard la configuration de la paroisse du Taur. Il est probable que c'est à l'occasion de ces contestations qu'est inventée, peut-être par l'avocat du curé du Taur lui-même, la légende selon laquelle l'église du Taur aurait été le lieu de la première sépulture de saint Saturnin.

Sophie CASSAGNES-BROUQUET

<i>Riches et puissants. La domination d'un groupe artistique au sein d'une société urbaine à la fin du Moyen Âge : les orfèvres de Toulouse</i>	107
---	-----

Les orfèvres constituent le groupe d'artisans d'art le plus présent à Toulouse à la fin du Moyen Âge. Nombreux et puissants, ils se concentrent dans la rue des Argentiers et sont liés par des réseaux de solidarité et des liens de famille très puissants. La pratique de leur métier est renseignée par deux statuts validés par les capitouls en 1466 et en 1487. Leur principale fonction réside dans la volonté des orfèvres d'éviter les fraudes et de protéger la production locale de la concurrence étrangère. Les commandes faites aux argentiers toulousains par les individus ou les communautés

religieuses et les fabriques dévoilent l'omniprésence de l'orfèvrerie religieuse qui se concentre dans des formes traditionnelles : châsses, bras et chefs reliquaires croix de procession, tandis que la commande profane, bijoux ou vaisselle d'argent reste peu présente.

Véronique LAMAZOU-DUPLAN et Virginie CZERNIAK

À la découverte d'une toile peinte médiévale (provenance d'une collection particulière, Lot) 133

Les collections françaises ne conservent que peu de toiles peintes médiévales et les travaux menés par Véronique Lamazou-Duplan, à partir des inventaires après décès, ont permis de mettre en lumière l'importance de ces décors textiles dans les demeures toulousaines, suscitant grandement l'intérêt de tous les chercheurs travaillant sur les arts de la couleur dans le Midi médiéval. L'existence d'une toile peinte inédite, alors en main privée, ayant été portée à leur connaissance, Virginie Czerniak et Véronique Lamazou-Duplan ont décidé d'en proposer une étude conjointe visant à la situer dans la production et les usages des tissus peints à la fin du Moyen Âge, à analyser son iconographie et à avancer quelques hypothèses sur sa provenance et son utilisation d'origine. Cette très belle pièce de chanvre, qui a aujourd'hui rejoint les collections médiévales du Musée de Metz, expose trois scènes du cycle de la Passion et, bien que tronquée, témoigne de l'extraordinaire intérêt de ces toiles peintes qu'il convient de considérer comme un support essentiel de la production picturale médiévale.

Jean-Michel LASSURE

Un four de fabricant de carreaux d'époque moderne rue Labéda à Toulouse 145

Les travaux de terrassement préalables à la construction du Théâtre national de Toulouse ont permis l'étude en 1995 d'une partie de l'enceinte antique de Toulouse et de la tour dite de Rigaud. Ils ont révélé l'existence à l'intérieur de cette dernière de la partie enterrée d'un four de l'époque moderne. Des briques et des matériaux de récupération ont servi pour la construction de sa chambre de chauffe rectangulaire cloisonnée par quatre murets parallèles transversaux percés de deux voûtes permettant la circulation de l'air chaud. La sole conservée uniquement en bordure des parois a été construite avec des briques parfois entières et des carreaux de terre cuite auxquels a été superposée une couche d'argile. Aucun des carreaux n'est conservé. Des carreaux hexagonaux posés sur un lit de mortier constituent le sol de l'installation. La possibilité de disposer d'un endroit suffisamment vaste et facile à couvrir semble expliquer le choix de l'intérieur de la tour pour l'installation aux XVI^e-XVII^e siècles d'un atelier spécialisé dans la production de carreaux de pavage à décor moulé en léger relief et glaçure verte.

Varia

Frédéric VEYSSIÈRES

Nouvelles données archéologiques sur la carrière de marbre Grand-Antique d'Aubert (Ariège) 157

Jean-Luc BOUDARTCHOUK

Mobilier wisigothique issu de collections anciennes en provenance de la nécropole de Las Plasses commune de Monteils (Tarn-et-Garonne) 162

Raymond LAURIÈRE

Les églises à angles arrondis du Rouergue 166

Marie VALLÉE-ROCHE

Le relevé des graffitis de l'autel de Minerve (Hérault) et ses enseignements 172

Nicole ANDRIEU

À propos du « suaire de saint Exupère » 173

Quitterie CAZES

Saint Jacques à la porte Miègeville : nouvelle proposition d'interprétation iconographique 175

Hiromi HARUNA-CZAPLICKI	
<i>Quelques observations sur la représentation du Christ mort dans l'enluminure toulousaine au XIV^e siècle</i>	180
Émilie NADAL	
<i>Nouveaux fragments d'un bréviaire toulousain conservé à Cambridge</i> <i>(Fitzwilliam Museum, ms. 2-1958, vers 1460)</i>	192
Jean-Michel LASSURE	
<i>Découverte de peintures murales dans l'église de Bouloc (Haute-Garonne)</i>	199
Nicole ANDRIEU	
<i>Des cuirs dorés</i>	201
<i>Bulletin de l'année académique 2014-2015</i>	207

Les procès-verbaux des séances de la Société rendent compte de ses différentes activités, reproduisant en particulier les discussions qui suivent les communications, que celles-ci soient publiées ou non dans les *Mémoires*. On y trouvera aussi des informations sur des fouilles archéologiques, des restaurations en cours ou des découvertes diverses à Toulouse et dans la région ainsi que des comptes rendus et des notes variées : l'église Saint-Pierre d'Ourjout (Ariège) : études et découvertes ; le Château Jeune de Bruniquel : les salons du XVIII^e siècle ; la place de l'église et du clocher-porche de Saint-Pierre de Moissac dans l'histoire de l'architecture en Aquitaine ; l'histoire de l'École des Beaux-Arts de Toulouse du XVIII^e au XX^e siècle ; le château de Fiches à Verniolle (Ariège) ; des planches provenant d'un plafond médiéval de Lagrasse ; la Bataille du Mont des Coulevres ; recherches iconographiques sur les peintures d'un enfeu de l'Hôtel Saint-Jean de Malte ; le décor héraldique de la « tour des Lautrec » à Vielmur-sur-Agout (Tarn) ; une clef d'arc sculptée aux armes du cardinal Vital du Four à Toulouse ; l'aménagement des places Saint-Raymond et Saint-Sernin ; des enluminures au service des archivistes...